

Critique - Poésie - Bruxelles (Ixelles)

J'ai mangé l'amanite vulvoïde

Les mots de Moreau

Par Michel VOITURIER

Publié le 11 octobre 2010

Marcel Moreau est une des plumes les plus singulières de Belgique francophone. Son verbe pulpeux et rugueux se retrouve dans la voix de Jean-Claude Drouot.

Derrière ses livres étalés sur la table, Jean-Claude Drouot s'installe. Selon les circonstances et les organisateurs, sa lecture s'intitule « *Féminaire : le sacre de la femme* » ou « *J'ai mangé l'amanite vulvoïde* ». Mais les textes restent les mêmes : ce sont ceux de Marcel Moreau, auteur d'écrits souvent considérés comme sulfureux car le bonhomme est un sensuel qui assume sa jouissance charnelle de l'existence.

Sa langue prend d'ailleurs les mots comme des matières vivantes à caresser, à chanter, à psalmodier, à mordiller, à inhaler, à flairer. Il tente la réconciliation de l'esprit et de la sensualité, du sentiment et du sexe, de la tendresse et de la sauvagerie, de la parole et du mutisme, de la profusion et du manque. Il écrit pimentant ses phrases de sonorités scandées ; jouant de la virgule en artiste pour les accumulations, les énumérations, les expansions de propositions. Elle lui permet de hacher le rythme lorsque des compléments, des rejets s'intercalent.

Méditation à propos du vieillissement, de la séduction, de l'ambivalence des êtres, ces pages sont hymnes à la vie, espoir de la changer. Elles plaident en faveur d'un amour fou plus proche de celui des mystiques que des surréalistes, un amour dont « *la folie est de vouloir le partage* ». En liaison étroite avec le titre du livre "Féminaire", pour lequel l'auteur affirme : "*Un mot que l'on prononcerait avec la force de 'bestiaire', alors qu'il a la douceur de 'sanctuaire'. Un mot qui serait plus séminal que 'séminaire', sans les reliques de 'reliquaires'. Un mot qui chercherait, dans ses profondeurs, ce qu'il lui reste d'inachevé à écrire sur mon amour inachevé de la Femme et des mots.*"

Dans la version donnée au festival Off d'Avignon, sur la scène du Verbe fou, petit frère de la Clarencière bruxelloise, Drouot a misé, avec raison, sur sa présence, sur la tonalité de sa voix, sur l'intimité souhaitable entre les mots et les spectateurs. Il a semblé cependant avoir oublié un élément essentiel du théâtre vivant : le contact avec le public, outil indispensable précisément du partage. En gardant ses yeux rivés sur les pages lues, il a laissé ses auditeurs dans l'impression frustrante d'une prestation plus radiophonique que sensible.

Michel VOITURIER, Bruxelles

Source : www.ruedutheatre.eu



OÙ ?

Bruxelles (Ixelles) - Belgique

Du 13/10/2010 au 15/10/2010 à 20h30

La Clarencière

20 rue du Belvédère

Téléphone : 00 32 (0)2 640 46 76.

[Site du théâtre](#)

En tournée: le 16 octobre 2010 à la Maison de la Poésie (Namur), le 15 novembre en la Halle-aux-Draps (Tournai)

Réserver

A PROPOS...

J'ai mangé l'amanite vulvoïde

de Marcel Moreau

Lecture

Poésie

Mise en scène : Jean-Claude Drouot

Avec : Jean-Claude Drouot

Production : Compagnie Jean-Claude Drouot

Coproduction: La Clarencière (Bruxelles), Le Verbe Fou (Avignon)

Durée : 1h00

Photo : © La Clarencière

ALLER PLUS LOIN

Textes: Marcel Moreau, *Féminaire - La libération de la parole*, Paris, Lettres Vives, 2000

Marcel Moreau, *Amours à en mourir*, Paris, Lettres Vives, 1988

